

Depuis le 11 mai les cours ont repris dans l'enseignement obligatoire et vont reprendre prochainement dans le post-obligatoire. Il existe un débat au sein de la communauté scientifique sur la question des risques du coronavirus pour les enfants. Nous ne prenons pas position dans ce débat, nous n'en avons pas les moyens. Par contre, il est évident que faire reprendre l'école aux enfants implique un risque pour les adultes qui sont à leur contact. La Confédération a élaboré un cadre général qui a servi aux cantons pour produire des règles pour les écoles.

Nous avons rédigé une check-list afin de permettre aux collègues de vérifier la mise en place des mesures de protections. Vous pouvez l'utiliser pour identifier les mesures qui n'ont pas été mises en place et ainsi alerter la Direction de votre école.

Nous invitons à former des groupes de travail dans vos établissements pour suivre la mise en place et le respect des mesures de protection. Nous vous invitons aussi à nous informer de la situation dans vos écoles. La position de la FAU est simple, si les mesures ne peuvent pas être mises en place ou si elles ne peuvent pas être respectées, le canton doit trouver des alternatives ou l'établissement doit fermer. Si certaines situations problématiques peuvent être le fait de mauvaise volonté de la part de quelques Directions d'établissements, nous savons que pour la majorité des cas, s'il y a problème c'est parce que certains établissements ne sont simplement pas adaptés. A ce propos, nous sommes déçue.s de la décision de passer des demi-classes aux classes pleines en deux jours. Afin de pouvoir alerter le Canton et la Direction de l'instruction publique et de la culture sur ces situations, nous avons besoin de vos retours.

Au-delà de la question des mesures de protections, il y a aussi la question du risque du double enseignement. Qui se chargera de « l'enseignement » à distance pour les élèves qui ne peuvent pas venir à l'école ? Nous le disons déjà, nous refusons de devoir cumuler l'enseignement présentiel avec « l'enseignement » à distance. Les journées de travail des enseignant-e-s sont déjà surchargées en temps normal, nous refusons à ce qu'une charge supplémentaire vienne s'y ajouter. Si des situations de double enseignement se présentent, le canton doit engager du personnel supplémentaire pour y faire face. Nous avons écrit à la Cheffe de Département à ce propos (voir sur notre site internet).

En cette période, il est important de s'organiser et de lutter pour défendre notre droit à la protection et à la santé. Mais ce n'est pas tout. Depuis plusieurs semaines maintenant, le bloc bourgeois fait pression pour que l'économie redevienne la priorité. Et maintenant certains de ses secteurs dessinent déjà les contours de la prochaine offensive contre les droits des travailleurs et travailleuses. On nous reparle déjà de la retraite à 67 ans, d'augmentation du temps de travail, de baisse des salaires, et surtout de nouvelles mesures d'austérité. Nous pouvons être assurés que les attaques sur nos pensions, nos conditions de travail et les habituelles coupes dans le service public ne vont pas tarder.

La crise du coronavirus a mis à nu les défaillances du système et révélé aux yeux de tous et toutes l'importance du service public. Malgré ça, jamais il n'est question de défaire les coupes qui ont touché la santé, le social et l'éducation, et encore moins d'augmenter les budgets. Aujourd'hui, les masques sont tombés. Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que le camp du profit prenne conscience de la réalité et change de cap. Les conditions de vies des majorités sociales ne leur importent pas. Si nous voulons inverser la tendance, nous devons nous organiser et lutter pour défendre l'éducation et le service public en général. En 2008, durant la crise des sub-primes ce sont les travailleurs et les travailleuses qui ont payé les milliards que les banques avaient perdu. Maintenant, c'est encore nous qu'ils voudront faire payer pour les milliards dépensés dans la lutte contre le coronavirus, alors qu'aujourd'hui déjà des entreprises ayant reçu des aides font des bénéfices et distribuent des dividendes.

Nous concluons ici cette feuille d'informations. Dans les semaines à venir nous en publierons d'autres, que vous pouvez consulter sur le site internet de la FAU (faubern.ch). De nombreuses questions sont à aborder, qu'elles concernent les conditions de travail ou l'enseignement. A ce sujet, nous sommes particulièrement préoccupé-e-s pour nos élèves. Ces deux derniers mois ont été très durs pour elles et eux, même s'ils/elles ont fait preuve d'une formidable capacité d'adaptation. Mais nous craignons que cette période laisse des traces dans leurs parcours scolaire et nous nous battons également pour que nos élèves puissent disposer des moyens et du temps pour récupérer de cette crise. Sur ce thème aussi nous allons écrire à la Cheffe de Département.